

s'occuper de la question qui, posée devant l'opinion publique, devra nécessairement avoir sa solution.

— Mgr LeNordez avait, il y a quelques semaines, par une mesure que l'on ne peut expliquer après la démission publiquement donnée de son diocèse, fait acte de juridiction en retirant aux deux vicaires-généraux de Dijon leurs feuilles de pouvoirs. Le gouvernement, qui n'avait point été étranger à la mesure de l'évêque, s'empressa d'en prendre note et fit signifier aux deux vicaires-généraux le retrait de leurs facultés. Par le fait, vis-à-vis du gouvernement, Mgr LeNordez se trouvait seul ayant pouvoir de donner les signatures qu'exige l'administration d'un diocèse français. Seul il pouvait approuver les comptes de fabrique, donner les signatures pour toucher les traitements, nommer aux cures et succursales, etc. Le gouvernement voulait le voir s'engager plus loin, et faire un acte direct de schisme en s'entremettant dans les divers actes d'une administration dont il s'était dépossédé. Mais l'évêque ne voulut pas aller jusque-là. Bien plus, le Vatican lui ayant fait remonter le mal fondé de sa conduite, sa déviation des règles ecclésiastiques, le mal qu'il causait à son ancien diocèse, et l'ayant fait avec cette paternelle douceur qui est le propre de Pie X, Mgr LeNordez rentra en lui-même, et écrivit au Souverain-Pontife une lettre où il déplorait ce qu'il avait fait et se disait prêt à prendre toutes les mesures que lui indiquerait le Saint-Siège pour remédier au mal dont il était la cause. Mais il est plus facile de détruire que de bâtir ; et maintenant si Mgr LeNordez est en règle avec ses supérieurs hiérarchiques, il n'en est pas moins vrai qu'il a mis le diocèse de Dijon dans une situation inextricable, qui durera probablement jusqu'au moment où le gouvernement l'étendra à toute la France.

— La vieille Europe est réfractaire aux inventions, et dans la vieille Europe le clergé est particulièrement en retard sous ce rapport. Quand la bicyclette apparut, les prêtres hésitèrent longtemps à s'en servir ; puis quelques-uns commencèrent, supportant les plai-